

Culture / Cinq millions d'euros pour transformer le Préhistosite de Ramioul

Un musée préhistorico-compatible

L'ESSENTIEL

- Un nouveau projet muséal et architectural pour le Préhistosite de Ramioul.
- D'ici 2013, ses gestionnaires espèrent accueillir 80.000 visiteurs annuels

L'homme de Néanderthal se doutait-il qu'il participerait un jour - lointain - à l'éducation scientifique des tout jeunes et plus prosaïquement, au redéploiement économique de Flémalle ? Inauguré en 1985, le Préhistosite de Ramioul a accueilli en 2010 plus de 40.000 visiteurs. « Nous sommes arrivés à saturation, nous devons refuser du monde », explique Fernand Collin, directeur du Préhistosite.

La solution ? Un agrandissement du musée accompagné d'une réforme de son organisation. Pour un coût de 5 millions d'euros pris en charge par l'institution elle-même, par la commune de Flémalle, par la Communauté française et par le Commissariat au Tourisme, ce qui s'appellera - platement - Musée de la Préhistoire en Wallonie devrait sortir de terre fin 2013. Il espère alors accueillir chaque année 80.000 visiteurs - par comparaison, le musée de la Vie wallonne, à Liège, a été rénové en 2008 pour 13 millions d'euros et ouvre ses portes chaque année à un peu moins de 40.000 visiteurs tandis que le Grand Curtius, dont la remise en état a été facturée 45 millions, a vendu en 2010 70.000 billets d'entrée.

Dans sa nouvelle formule, le musée flémallois sera agrandi, faisant passer sa surface d'exposition de 600 à 2.000 mètres carrés et tirant un intelligent profit des 30 hectares de bois qui l'entourent (lire ci-contre). Signée du bureau AIUD, la nouvelle im-



BARDÉ D'ACIER CORTEN, surmonté d'une toiture plate, le nouveau musée économisera l'espace autant que l'énergie © BUREAU AIUD / MICHEL TONNEAU

plantation tirera un trait sur l'actuel ensemble hétéroclite de constructions qui ponctuent le site, le remplaçant pour grande partie par un bâtiment longiligne bardé d'acier Corten. Ce revêtement, se réjouit l'architecte Gil Honoré, « rappelle tant l'industrie métallurgique que les hangars agricoles rouillés ».

« Le musée aidera les jeunes générations à comprendre comment se construit le savoir »

Fernand Collin, directeur

Modulable et pouvant être transformée en salle de séminaire, la grande salle d'exposition chapeautera le centre de conservation et d'étude archéologique aménagé en sous-sol. Des meurtrières orientées au nord assureront l'éclairage naturel, de même qu'une grande fenêtre de 20 mètres carrés pouvant être masquée lors des conférences par un écran de projection.

Mais la rénovation et l'agrandissement du musée, insistent les opérateurs de cette transfor-

mation, ne relèvent pas du seul geste architectural : prolongeant ses animations dans le site Natura 2000 qui entoure la grotte et ouvrant son centre d'études au public, le musée devrait être « vivant » autant que « savant ». Il aidera les jeunes générations, reprend le directeur, à « comprendre comment se construit le savoir ».

Enfin, vecteur de pédagogie et de culture, le musée est aussi un des « leviers » du « redéploiement territorial et économique flémallois », relève cette fois le bourgmestre, Isabelle Simonis. « Il crée des emplois directs et ambitionne de créer des emplois indirects tout en étant un facteur de développement en matière de tourisme ». Des projets de logement alternatif (cabanes dans les arbres, péniche-hôtel...), l'éventuelle remise en service de la ligne 125A qui relie le Préhistosite au Val Saint-Lambert, l'aménagement de sentiers piétons complèteraient cette étonnante reconversion flémalloise. ■

JOËL MATRICHE

NATURA 2000

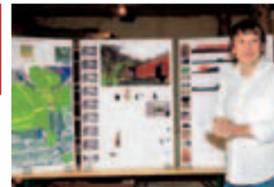


Bordé par 30 hectares

de pleine nature, dont une partie classée Natura 2000, le futur Musée de la Préhistoire tirera profit de cet environnement bucolique en l'intégrant à ses parcours et animations. « Dans la future Forêt des expériences, souligne Fernand Collin, les visiteurs pourront jouer avec les arbres, se perdre dans le labyrinthe de l'évolution, écouter l'histoire de leurs origines, devenir des fermiers préhistoriques. » Un parcours permettra, par exemple, aux visiteurs de marcher pieds nus sur différents supports, renouant ainsi avec des sensations oubliées.

La gestion de ce site Natura 2000 imposera une gestion durable et contrôlée de la forêt et aura l'avantage de faire du préhistosite un musée vivant, de « soigner la relation entre les visiteurs et la nature environnante. » JO. MA.

BASSE ENERGIE



L'architecte Gil

Honoré, membre du bureau AIUD, rêve d'un musée à basse consommation énergétique comme il ne s'en fait pas - encore - ailleurs. « Des conditions de conservation très scrupuleuses doivent être respectées, notamment pour la collaboration avec les grandes institutions françaises comme le musée Branly, explique-il. Nous voudrions pouvoir nous passer du conditionnement d'air, qui consomme beaucoup d'énergie. Nous allons y réfléchir mais tout reste à inventer. » Pour le reste, le musée devrait bénéficier d'une isolation en ballots de paille digne des bâtiments passifs et produire sa propre énergie : « Il y aura des panneaux photovoltaïques et une chaudière à bois qui trouvera son combustible dans les bois d'éclaircissement du site Natura. » JO. MA.

ZONE TAMPON



L'actuel bâtiment sera

aligné sur l'ancien vallon qui court de la vallée de la Meuse à la grotte, dans l'axe naturel du site. Passant de 800 à 2.000 mètres carrés, ce centre d'accueil et d'exposition sera prolongé vers l'actuel parking. À la place de ce dernier, il devrait y avoir une zone tampon, préparant les visiteurs à cette plongée dans le passé, leur donnant le choix notamment entre une pause dans la plaine de jeux, une excursion dans le labyrinthe sensoriel, une attaque frontale des guichets puis des lieux d'exposition. Avancé vers le musée, le visiteur découvre ensuite un chemin de découverte de la nature, un restaurant préhistorique et une clairière des expériences, où se trouvent les structures tests des archéologues. JO. MA.

**Soldes d'été chez Imagine :
parfum prix rouges !**



Votre spécialiste en ameublement, objets de décoration, petits mobiliers, luminaires, cadeaux et conseils décoration vous invite à déguster ses soldes d'été dès le 1 juillet!

Route du Condroz, 132 | 4121 Neupré
Tél.: 04 371 48 65 | Fax: 04 371 58 80
www.imagine.be | imagine@imaginedeco.be
Ouvert de 10h à 18h30 | Ouvert le dimanche
Fermé le mardi



MOBILIER | DÉCO | CADEAUX
On est si bien chez soi

Religion / Arrêt du conseil d'Etat

A Verviers, ni burqa ni niqab

Le Conseil d'Etat vient de débouter une Verviétoise qui avait introduit un recours contre l'interdiction, dans un article du règlement de police, de se trouver dans un lieu public avec le visage masqué. Si l'auditeur avait donné raison à la plaignante, le Conseil d'Etat n'a pas suivi l'avis de celui-ci.

Un article qui stipule précisément que « le port d'une tenue vestimentaire dissimu-

lant le visage des personnes est interdit en tout temps et en tout lieu public » était contesté. Concrètement, il interdit tout port d'une niqab ou d'une burqa, en rue. Par conséquent, le Conseil d'Etat estime que le règlement de police voté en 2008 par le conseil communal de Verviers n'est en rien illégal.

Pour rappel, ce règlement avait déjà été voté dans d'au-

tres villes mais Verviers était l'une des premières villes à l'appliquer sur le terrain. Depuis l'entrée en vigueur de ce règlement sur le territoire verviétois, une trentaine de personnes ont été verbalisées à cet égard. Suite à cette décision du Conseil d'Etat, la niqab et la burqa restent donc prohibés en rue sur le territoire de la zone Vedre, soit Verviers, Dison et Pepinster. ■

G. BI.